

Visite privée du très select Mondaine,
la nouvelle adresse parisienne où il
faut être vu



Benôit Linero

Par Vanessa Zocchetti

Publié le 21/02/2023 à 19:32 , mis à jour le 22/02/2023 à 09:56

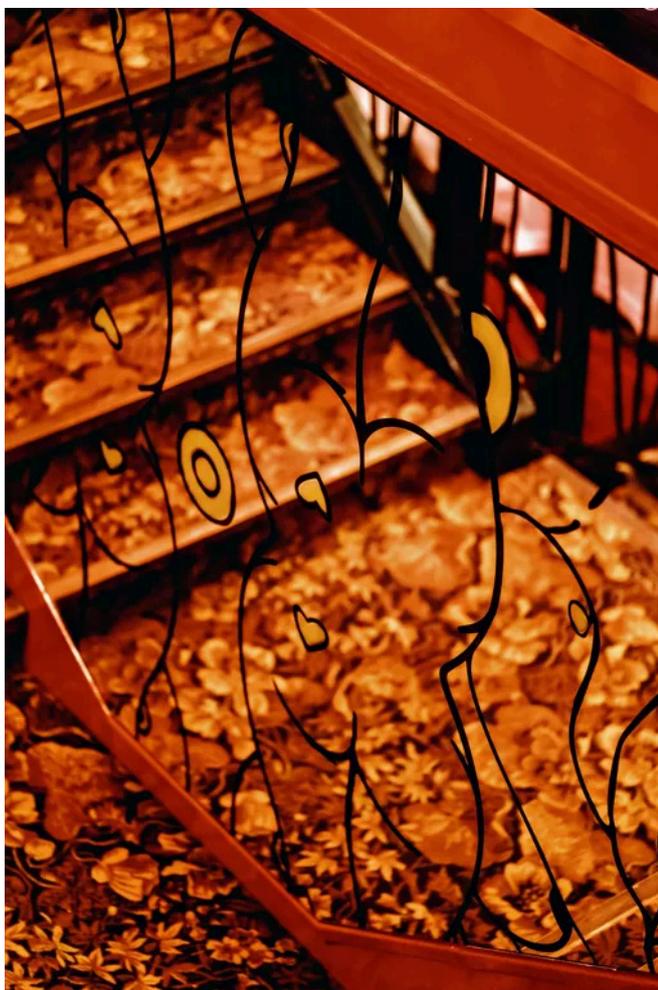
Daphné Desjeux porte bien son nom. Les projets éclectiques de son atelier, ont, en effet, pour fil conducteur : un goût pour la mise en scène et le jeu. La preuve avec sa nouvelle réalisation : l'architecture d'intérieur de Mondaine, néo cabaret parisien de Paris Society.

Voilà déjà quelque temps que l'architecte d'intérieur Daphné Desjeux et Paris Society, le groupe spécialiste de lieux d'exception, se tournaient autour. «Paris Society avait vu mon travail pour l'hôtellerie, précise la professionnelle et je sentais que les équipes y étaient sensibles. De mon côté, j'avais envie d'explorer plus encore cette création de décors très aboutis, tout particulièrement pour l'univers de la nuit.» La collaboration se concrétise avec Mondaine (2), cette adresse où le luxe croise un esprit de régression et de fête. Visite guidée et privée en compagnie de Daphné Desjeux (1).

Le point de départ

« Paris Society souhaitait réinventer l'univers du cabaret avec un lieu festif inspiré de la vie d'une mondaine des années 1970. J'ai ainsi créé le cadre correspondant en développant l'idée d'un appartement rive gauche accueillant des fêtes formidables et où se croiseraient des personnalités emblématiques de l'époque comme Serge Gainsbourg et Yves Saint Laurent. J'ai travaillé sur les codes de cette mondanité, du trop, d'un chic à la lisière du mauvais goût mais qui n'y tombe jamais. Il fallait faire avec l'espace existant – il s'agissait autrefois du Roxie – soit deux étages avec un escalier central à deux volutes. Je n'ai pas touché à cette structure. En revanche, j'ai tout revu du sol au plafond. Moquettes, banquettes, lampes, tabourets... Il s'agit d'une création totale. »

Du sol au plafond



Benoît Linero

«Comme point de départ du projet, j'ai opté pour les moquettes. Nos deux icônes étant Gainsbourg et Saint Laurent, j'ai choisi celle de la salle de bains de Gainsbourg, rue de Verneuil, et celle du salon de l'appartement parisien de Saint Laurent. Ces partis pris ont servi de bases pour les dessins des meubles, des motifs, la sélection des couleurs...»

Des banquettes très couture



Benoît Linero

«J'ai dessiné huit types de banquettes ! Leurs silhouettes tournent pour la plupart autour de robes de Saint Laurent. L'une d'elles, par exemple, est inspirée d'une longue robe près du corps, évasée en bas, avec au milieu du ventre un grand ovale resserré par des plis. Un autre modèle à volants a aussi servi de piste de réflexion. J'ai vraiment été portée par cet esprit d'appartement où les références se mélangent : des vêtements, des objets de famille, d'autres récupérées, chînés... une accumulation d'objets et de meubles qui ne s'accordent pas toujours et qui permet de rapporter dans ce lieu du «domestique». C'est un désordre chic ponctué par des créations inattendues comme une banquette évoquant un lit à baldaquins qui permet de ménager une boîte plus intime dans ce vaste espace. Je suis partie du principe qu'il fallait des endroits où se retrouver comme dans un appartement. On a tous pu constater que, lors d'une fête, il y a foule dans la cuisine alors que les gens dansent dans le salon. Cette banquette, c'est un peu comme la cuisine : un coin où l'on se sent à l'abri.»

Un lieu haut en couleurs

«Les murs ont été des terrains de jeux formidables ! Par exemple, le fumoir est totalement vert : les murs sont laqués en vert, la bibliothèque est verte comme l'ensemble de son contenu ! J'ai aussi proposé à Paris Society un pas de côté avec des papiers peints d'un autre temps, un peu comme ceux découverts sous la peinture et la tapisserie quand on gratte les murs d'une maison. Je trouve que l'idée d'un motif à fleurs maronnasse permet de montrer que l'on ne se prend pas au sérieux. J'ai aussi repris cette idée pour le tissu des abat-jour qui n'a rien à voir avec le reste ! Création Léopard de chez Lelièvre, tissu Paon de chez Nobilis, velours prune et rouge ton sur ton de chez Dedar, qui est d'ailleurs le tissu iconique du lieu... Il y a également, en matière de textiles, une abondance de références !»

Le bar, pièce centrale



Benoît Linero

«Le bar, évidemment, devait être à la hauteur du lieu ! Il est rétroéclairé, en miroirs bicolores classiques et plus bruns. Je voulais que ce bar implique l'idée d'être vu ici mais aussi le fait de pouvoir observer les autres. De plus, grâce aux reflets, il donne de la profondeur au lieu.»

«Il y a eu un très gros travail sur la lumière. Nous avons cherché à ce qu'elle soit très chaleureuse. Paris Society et moi sommes très à cheval sur l'importance de l'éclairage. Nous nous sommes mis d'accord sur trois scénarios lumineux, selon le moment de la soirée, qui ont impliqué de nombreuses réflexions et créations. Par exemple, nous avons fait souffler des globes en verre bullé de couleur ambre pour donner l'impression d'un éclairage à la bougie qui va crescendo pendant la soirée.»



Benoît Linero



Benoît Linero

L'esprit d'accumulation



Benoît Linero

«Pour moi, l'accumulation symbolise les années 1970, l'opulence sans souci des Trente glorieuses. Dans mon imaginaire, la mondaine de cette période a trop de bijoux, de vêtements... Ce "trop", on le retrouve dans les tableaux, photos, gravures exposés sur les murs... Il y en a au total 180 qui représentent principalement des femmes ! Au-dessus du bar, livres et objets se mélangent avec générosité. Abondance de textiles, de franges... partout où se pose le regard, il y a quelque chose qui illustre ce côté "débordant". »

Eloge de la courbe



Benoît Linero

«Chez Mondaine, tout est courbé, il y a de la rondeur partout. C'est un clin d'œil à l'ivresse, à ce moment où l'on perd un peu le contrôle. Tout l'espace est pensé ainsi. J'ai même ajouté des balcons en courbe dans l'escalier très franc et dont la ligne était trop rigide. J'ai même osé, au cœur de cet escalier, dessiner un motif de bouches, de seins, de fesses qui s'entremêlent. Ça apporte un côté légèrement sulfureux, évoquant les idées un peu déplacées que l'on peut avoir en tête à la fin d'une soirée. Mais ça contribue aussi à installer une sensation très douce.»



Benoît Linero

(1) Atelier Daphné Desjeux : daphnedesjeux.com

(2) Mondaine, 23, rue de Ponthieu, 75008 Paris. mondaine-depariso.com.